

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE  
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>o</sup> B. DE JONGHE, LE C<sup>o</sup> TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

1908

SOIXANTE-QUATRIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,  
*Rue de la Limite, 21.*

1908

# UN PIÉFORT INÉDIT DE PHILIPPE II

FRAPPÉ A ANVERS.



Buste armé et couronné du roi en profil droit.  
 PHILIPPVS : D : G . HISP . Z . REX : DVX .  
 BRA 🜔

Revers. Écu couronné d'Espagne, entouré de  
 collier de la Toison d'or. 🜔 DOMINVS 🜔 MI —  
 HI 🜔 ADIVTOR 🜔

Poids : 60 gr. 5.

Ma collection.

Cette pièce se rapproche fortement du piéfort  
 publié par M. A. de Witte sous le numéro 832 de  
 son *Histoire monétaire du Brabant*, mais qui pèse  
 61 gr. 5, c'est-à-dire un peu plus que le nôtre.

D'autres différences sont à noter. Tout d'abord la présence de la main ouverte, marque de l'atelier d'Anvers, qui vient fixer définitivement le lieu d'origine de ces « pièces de plaisir » et qui n'existait pas sur les espèces du même genre connues à ce jour. De plus, au revers, les armes du roi ne portent pas en surcharge le petit écu de Portugal, qui se rencontre sur la plupart des espèces d'or et d'argent frappées par Philippe II dans les Pays-Bas méridionaux après les troubles, c'est-à-dire dans la seconde partie de son règne (1580-1598). Notre piéfort serait donc antérieur à l'année 1586, date où le Portugal fut conquis par les armées du roi d'Espagne.

Il est vrai que M. C.-A. Serrure a écrit que « pendant la seconde partie du règne, on frappa à Anvers, *avec et sans* l'écu de Portugal, une grande monnaie-médaille en argent, au buste couronné de Philippe, dont on tira des épreuves en or et en argent » mais cette assertion ne repose sur aucune preuve et l'absence de l'écu de Portugal sur des pièces de cette importance, bien que possible, ne s'expliquerait cependant que difficilement.

Quoi qu'il en soit, M. de Witte déclarait ne pas avoir rencontré de ces piéforts sans l'écu de Portugal (1); notre exemplaire vient donc combler une lacune de la numismatique brabançonne.

Disons encore que notre exemplaire est d'un diamètre un peu moindre que celui de M. de Witte et que sa gravure est beaucoup moins soignée, ce qui pourrait plaider en faveur de la thèse de M. Serrure, car, en général, les premières pièces frappées d'un type nouveau sont toujours de plus belle venue. Un coup d'œil jeté sur les daeldres Philippus reproduits sur les planches de l'*Histoire monétaire du Brabant*, nous en donne la preuve incontestable.

CH. HERMANS.

---